



Session de formation
« Hospitaliers de l'Espérance ! »
Enseignement 4 :
L'Ordre de Malte signe d'Espérance pour le monde

Introduction

S'il est reconnu que, depuis la fin du XV^{ème} siècle, le charisme de l'Ordre Souverain de Malte se résume dans cette formule : « *Tutio Fidei et Obsequium Pauperum* », cette réalité est vécue depuis les origines de l'Ordre jusqu'à aujourd'hui encore dans des modalités différentes suivant les époques de l'histoire.

Il est frappant de constater que ce charisme, ainsi exprimé, renvoie à deux vertus théologiques¹ que sont la « Foi » et la « Charité ». La *Tutio Fidei*, avec tout ce que cela recouvre « de fortifier la foi, de la défendre et d'en témoigner. »² L'*Obsequium Pauperum*, par laquelle les Chevaliers et Dames de l'Ordre s'engagent à exercer « des œuvres de miséricorde envers les Seigneurs malades, les nécessiteux et les apatrides, sans distinction de religion, de race, de sexe, d'origine ou d'âge »³, rappelle explicitement la vertu théologique de « Charité ».

Mais alors, qu'en est-il de la vertu théologique d' « Espérance » ?

Dès les premiers mots de son encyclique *Spe Salvi*, le pape Benoît XVI définit l'Espérance ainsi :

« *'Spe salvi facti sumus'* – dans l'espérance nous avons été sauvés, dit saint Paul aux Romains et à nous aussi (Rm 8, 24). Selon la foi chrétienne, la 'rédemption', le salut n'est pas un simple donné de fait. La redemption nous est offerte en ce sens que nous a été donnée l'espérance, une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent : le présent, même un présent

¹ Cf. *Catéchisme de l'Église Catholique* :

« 1812 Les vertus humaines s'enracinent dans les vertus théologiques qui adaptent les facultés de l'homme à la participation de la nature divine (cf. 2 P 1, 4). Car les vertus théologiques se réfèrent directement à Dieu. Elles disposent les chrétiens à vivre en relation avec la Sainte Trinité. Elles ont Dieu Un et Trine pour origine, pour motif et pour objet. »
« 1813 Les vertus théologiques fondent, animent et caractérisent l'agir moral du chrétien. Elles informent et vivifient toutes les vertus morales. Elles sont infusées par Dieu dans l'âme des fidèles pour les rendre capables d'agir comme ses enfants et de mériter la vie éternelle. Elles sont le gage de la présence et de l'action du Saint Esprit dans les facultés de l'être humain. Il y a trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité (cf. 1 Co 13, 13). »

² *Règlements et Commentaires*, p. 22. On pourrait reprendre également les textes de la session de formation théologique 2024-2025.

³ *Charte Constitutionnelle*, art 2§3. Ce paragraphe continue ainsi : « En particulier, l'Ordre exerce son activité institutionnelle dans le domaine de l'assistance sociale et sanitaire, notamment en faveur des victimes de catastrophes exceptionnelles et de guerres, en témoignant de la charité chrétienne. »

pénible, peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin. »⁴

Par les Œuvres, en se mettant au service des pauvres et des malades sans distinction, les Chevaliers et Dames de l'Ordre aident ceux qu'ils servent à vivre le quotidien qui est le leur dans un accompagnement qui permet de voir la réalité de l'avenir avec un autre œil, tel qu'il sera, et non pas un horizon bouché. Ils sont alors porteurs de l'Espérance qui les anime invitant ainsi les Seigneurs pauvres et malades à redresser la tête et, du fait de la Charité reçue et vécue, à ne pas désespérer mais à entrer dans la confiance.

Ainsi, dans leur être même, en vivant pleinement le charisme de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, les membres mettent en œuvre les vertus théologales de Foi, d'Espérance et de Charité. La Foi, *Tuitio Fidei*, et la Charité, *Obsequium Pauperum*, portent en quelque sorte l'Espérance qui est mise en acte par la vie même des membres et d'une manière particulière dans les Œuvres de l'Ordre.

Par vocation, c'est-à-dire par appel de Dieu, les membres de l'Ordre s'engagent à être zélés pour offrir leur service, en donnant le meilleur de ce qu'ils sont et de ce qu'ils ont, aux pauvres et aux malades. Il en résulte qu'en lui-même l'Ordre Souverain de Malte est signe d'Espérance, signe du fait qu'avec l'aide de la grâce de Dieu demain ça ira mieux malgré tout ce qui se passe aujourd'hui. Soutenus par l'intercession de leurs aînés au sein de la famille maltaise, les Chevaliers et Dames de l'Ordre, acceptent d'être porteur pour le monde de l'Espérance, qui prend sa source dans la Foi en Jésus mort et ressuscité et qui est vécue dans une vie de Charité concrète, signe visible des fidèles du Christ.

Une question se pose immédiatement : comment concrètement apprendre et vivre de l'Espérance en tant que membre de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem ?

Pour répondre à cette question, il nous faudra en premier lieu considérer les éléments de l'Espérance chrétienne puis voir trois lieux⁵ d'apprentissage et de vie de l'Espérance : 1. Œuvres de l'Ordre, 2. Prière et l'approfondissement de la foi, 3. Jugement de Dieu et Vie éternelle.

Espérance chrétienne

Entrer dans l'Espérance et donc considérer ce qu'est l'Espérance nous invite à la notion d'histoire et de la temporalité. Certes, on peut avoir une notion de progrès dans la réalité du temps mais cela se situe toujours au niveau matériel et non au niveau moral.

Il est possible d'additionner tout au long de l'histoire les découvertes sur la matière, sa structure, son interaction, etc. De ce fait, on découvre et on grandit dans la maîtrise de la matière. Mais est-ce cela espérer ? Est-ce ce progrès qui va sauver l'homme de ses limites, de sa finitude, de son péché ? Ce progrès matériel peut rassurer l'homme et lui donner une notion de bien-être, qui en soi est important, mais ce n'est pas espérer ! Au niveau moral, même s'il y a un trésor qui est là présent et qui s'approfondit au cours

⁴ Benoît XVI, *Spe Salvi*, 30.11.2007, n° 1. Le *Catéchisme de l'Église Catholique* dit au sujet de la vertu d'Espérance : « La vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme ; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; elle protège du découragement ; elle soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité. » (n° 1818)

⁵ Ces différents lieux d'apprentissage de l'Espérance nous renvoient à ce qui est demandé aux membres des trois classes dans la *Charte Constitutionnelle* de 2022, Article 10 : *Devoirs des membres*. Pour l'ensemble de ces lieux, je m'appuie sur l'encyclique de Benoît XVI, n° 32 à 48.

de l'histoire, il n'est jamais sûr et certain qu'il soit présent au quotidien car il y a toujours la conscience de l'homme et la liberté fragile de celui-ci. Ce trésor est à acquérir quotidiennement par un chemin de liberté à la fois personnel et communautaire. Il en résulte que la construction définitive d'un monde pleinement à la hauteur de l'homme dans toutes ses dimensions n'est pas possible même si tout au long de l'histoire la personne humaine est appelée à orienter inlassablement sa liberté vers la recherche du bien, non seulement pour lui-même mais également pour tous. Peu à peu, la science, l'agir moral, humanise le monde, mais cela ne sera jamais définitif et plénier.

Ce qui sauve l'homme, c'est l'amour, un amour vrai, inconditionnel qui lui permet de dire avec saint Paul :

« J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. »⁶

Par cet amour, pleinement révélé en Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme, nous sommes sauvés et alors témoin d'une Espérance que rien ne peut nous enlever dans le cours de notre vie en ce monde. Jésus est vivant et Il est la Vie. Cette dimension de l'Espérance chrétienne nous ouvre à la réalité de la vie éternelle, qui commence dès ici-bas par la grâce de notre baptême et qui n'aura pas de fin.

« Jésus, qui a dit de lui-même être venu pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en plénitude, en abondance (cf. Jn 10, 10), nous a aussi expliqué ce que signifie 'la vie' : 'La vie éternelle, c'est de te connaître, toi le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ' (Jn 17, 3). La vie dans le sens véritable, on ne l'a pas en soi, de soi tout seul et pas même seulement par soi : elle est une relation. Et la vie dans sa totalité est relation avec Celui qui est la source de la vie. Si nous sommes en relation avec Celui qui ne meurt pas, qui est Lui-même la Vie et l'Amour, alors nous sommes dans la vie. Alors nous 'vivons'. »⁷

Il en résulte que pour entrer dans l'Espérance, il nous faut nous élever dans la dimension spirituelle de notre vie. C'est notre relation à Dieu et notre connaissance de Dieu, vécues en Jésus unique médiateur, qui nous donne de vivre pleinement de l'Espérance et d'être porteur, dans le monde d'aujourd'hui, de cette Espérance qui nous anime : n'être plus qu'un avec Jésus dans l'Amour.

Faisons un pas supplémentaire en reprenant ces mots de saint Augustin :

« Nous sommes tous un dans le Christ Jésus. Et si la foi, par laquelle on avance dans le chemin de cette vie, accomplit déjà cette merveille, combien plus parfaitement la vision portera cette unité à son comble, lorsque nous verrons face à face. »⁸

L'Espérance n'a pas une simple dimension individuelle, elle est également à comprendre dans sa dimension sociale, communautaire. Le chemin de la foi s'accomplit par le Christ, avec le Christ et dans le Christ à qui nous nous sommes donnés chacun personnellement, et qui lui-même s'offre au Père pour notre salut. Notre Espérance est cette unité dans le Christ enfin achevée, mais vers laquelle chemine l'humanité entière, sauvée par le Mystère pascal de Jésus. C'est la route de l'Église, et au cœur de celle-ci, c'est la

⁶ Rm 8,38-39.

⁷ Benoît XVI, *op.cit.*, n° 27.

⁸ S. Augustin, in *Commentaire de l'épître aux Galates*, cité par Henri de Lubac sj in *Catholicisme*, Cerf – Traditions Chrétiennes, 1983, p.85.

route de l'Ordre Souverain de Malte qui, par son charisme spécifique de *Tuitio Fidei et Obsequium Pauperum*, est porteur de l'Espérance chrétienne dans son être même, dans et par ses membres.

Apprenons et vivons l'Espérance

Par la grâce de notre baptême, nous avons revêtu le Christ. En entrant dans l'Ordre, pour devenir Chevalier ou Dame de l'Ordre, nous avons accepté de suivre le Seigneur en vivant personnellement et avec tout l'Ordre le charisme de la *Tuitio Fidei et Obsequium Pauperum*. Pour ce faire, nous avons revêtu la Croix du Christ qui nous ouvre à la Béatitude par les béatitudes. Membres de l'Ordre notre vie est consacrée, avec une intensité différente suivant que nous sommes profès, en obédience ou de la troisième classe, afin d'être porteur de la Charité du Christ et donc porteur d'Espérance au cœur du monde. C'est pourquoi nous devons approfondir quotidiennement comment vivre et être témoin de l'Espérance dans la fidélité au charisme de l'Ordre.

Les Œuvres de l'Ordre

Le chemin qui nous a conduits à devenir membre de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem est unique pour chacun. Certes, certains sont nés dedans du fait de la tradition familiale. D'autres ont découvert l'Ordre par le biais d'amis ou d'annonces et se sont engagés dans le service au sein d'une délégation. Et puis il y a eu l'appel : « Pourquoi ne pas devenir Chevalier ou Dame de l'Ordre ? » A ce moment-là, il y a eu le cheminement qui a conduit à l'entrée dans l'Ordre. Pour chacun, il y a une histoire sainte, une histoire où Dieu est intervenu et a appelé. Alors que nous méditons sur l'Espérance, il faut oser regarder cette histoire pour rendre grâce et accueillir l'œuvre de Dieu qui s'accomplit sur notre chemin de vie éternelle.

Comme pour tout homme, notre vie est parsemée de petites espérances qui nous permettent d'avancer le plus sereinement possible. Prenons un exemple, celui d'une maraude vécue dans le cadre des actions de la délégation à laquelle nous appartenons. Au cours de celle-ci nous avons pu rencontrer telle ou telle personne, apporté un peu d'aide, et redonné un sourire. Des rencontres qui font chaud au cœur et sont comme des petites lumières sur le chemin de l'Espérance. Il se peut qu'au terme de la maraude, même si nous sommes dans la joie du service accompli, le retour ne soit pas toujours facile. Une fois que tout a été rangé, il y a le quotidien, parfois délicat, qui reprend le dessus. L'attente du service maltais suivant nous permet alors d'avancer. Cette expérience nous montre que les petites espérances ne nous comblent pas complètement. Nous avons besoin de la grande Espérance qui nous vient de Dieu et comble notre cœur. Cela est vrai non seulement pour nous, membres de l'Ordre, mais aussi pour les bénévoles avec qui nous œuvrons au service de nos seigneurs les pauvres et les malades.

Mais en tant que membres, alors que nous avons choisi et que nous nous sommes engagés à suivre Jésus en vivant du charisme de l'Ordre, notre ligne de conduite, qui unifie notre vie du fait de cette *sequala Christi*, est notre Espérance. Étant Chevaliers et Dames de l'Ordre, agissant régulièrement dans les Œuvres de l'Ordre, nous croyons que le Royaume de Dieu est déjà présent mais que, envoyés par l'Église, nous en sommes des artisans afin qu'il soit toujours plus manifesté au monde. Et nous le manifestons en témoignant de l'Amour infini de Dieu qui donne le sens profond de notre engagement personnel au sein de l'Ordre, porté par sa dimension communautaire dans le service des pauvres et des malades. Lorsque nous agissons dans les Œuvres, rappelons-nous toujours ce refrain de l'hymne de la charité :

« S'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante ; S'il me manque l'amour, je ne suis rien ; S'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. »⁹

Ce contact aimant avec les pauvres et les malades, s'il est grand et beau, peut aussi faire mal. Nous pouvons rencontrer des situations qui sont douloureuses et parfois inextricables, nous pouvons croiser des malades incurables et souffrant terriblement, nous pouvons accompagner des familles désespérées, et cela nous touche profondément dans notre humanité car alors on peut avoir l'impression que nous ne pouvons rien faire et qu'il n'y a plus rien à espérer ! Et pourtant, notre engagement en tant que membres de l'Ordre nous conduit à continuer inlassablement dans ce service en donnant, suivant la tradition de l'Ordre, le meilleur de ce que nous avons, de ce que nous sommes. Nous faisons alors jaillir l'Espérance non seulement pour nous-même mais également pour celui que nous servons avec Amour. Cette Espérance s'appuie sur la promesse de Dieu qui, dans les bons moments comme dans les mauvais, ne nous abandonne pas, nous donne le courage de pouvoir continuer la route et nous fait la grâce d'orienter notre agir pour le bien de tous. Ce chemin pourra être à certains moments difficiles mais nous pourrons continuer de le suivre portés par l'histoire sainte de notre Ordre qui témoigne de la Grande Espérance de la vie éternelle.

Un dernier point est à considérer. Lorsque nous servons nos seigneurs les pauvres et les malades, nous sommes pour eux comme des lucioles d'espérance. Dans la manière dont nous les servons, ils prennent conscience qu'ils ont du prix à nos yeux. Si, comme dans les maraudes ou les visites des malades, il nous arrive de les retrouver, alors qu'ils reconnaissent le gilet rouge frappé de la Croix de Malte que nous portons, leur vie est comme parsemée de ces lumières d'espérance, ce qui les aide à avancer même si l'horizon semble bouché pour eux. Par nos paroles et nos actes, notre mission est de leur montrer d'où vient notre Espérance qui nous donne la force de continuer avec régularité notre service d'Hospitalier de saint Jean de Jérusalem.

La prière et l'approfondissement de la foi

« Si personne ne m'écoute plus, Dieu m'écoute encore. Si je ne peux plus parler avec personne, si je ne peux plus invoquer personne – je peux toujours parler à Dieu. S'il n'y a plus personne qui peut m'aider – là où il s'agit d'une nécessité ou d'une attente qui dépasse la capacité humaine d'espérer, Lui peut m'aider. Si je suis relégué dans une extrême solitude... ; celui qui prie n'est jamais totalement seul. »

Membres de l'Ordre de Malte, afin d'être des Hospitaliers de l'Espérance, nous devons être des âmes de prière pour ne pas tomber dans l'activisme et de perdre le sens des œuvres que nous accomplissons. C'est pourquoi, il est nécessaire de bien saisir ce que veut dire prier. De fait, il y a plusieurs formes de prière : la prière vocale, la prière liturgique, la prière silencieuse de l'oraison ou de l'adoration. Dans toute prière ce qui est fondamental c'est la rencontre avec Dieu qui est un dialogue, une célébration, une écoute mutuelle. En d'autres termes, la prière conduit à une sorte de confrontation de ce que nous portons au plus profond de nous-même avec Dieu qui vient peu à peu purifier ce que nous désirons, ce que nous voulons lui demander. Ainsi que le dit Benoît XVI :

« Dans la prière, il doit toujours y avoir une association entre prière publique et prière personnelle. Ainsi nous pouvons parler à Dieu, ainsi Dieu nous parle. De cette façon se réalisent en nous les purifications grâce auxquelles nous devenons capables de Dieu et aptes au service des hommes. Ainsi, nous devenons capables de la grande espérance et nous devenons ministres de l'espérance

⁹ 1Co 13,1.2.3.

pour les autres : l'espérance dans le sens chrétien est toujours aussi espérance pour les autres. Et elle est une espérance active, par laquelle nous luttons pour que les choses n'aillent pas vers 'une issue perverse'. Elle est aussi une espérance active dans le sens que nous maintenons le monde ouvert à Dieu. C'est seulement dans cette perspective qu'elle demeure également une espérance véritablement humaine. »¹⁰

Ce chemin de prière, véritable chemin d'Espérance, nous sommes appelés, en tant que membre de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, à en être les serviteurs pour nos seigneurs les pauvres et les malades. Nous le retrouvons dans l'histoire de l'Ordre. Par exemple, on peut rappeler ici la manière dont Raymond du Puy ordonne d'accueillir un malade à l'Hôpital. C'est un vrai signe d'Espérance qui est donné au travers des gestes qui sont posés.

« Et, quand un malade viendra dans une obédience placée sous l'autorité du maître et du chapitre de l'Hôpital, il doit être accueilli de la manière suivante : il doit recevoir religieusement la communion, il doit d'abord confesser ses péchés au prêtre et ensuite il doit être porté dans son lit et là, chaque jour, avant que les frères aillent manger, il doit être nourri et restauré charitablement comme un seigneur et selon les possibilités de la maison. De plus, l'épître et l'évangile doivent être lus tous les dimanches dans cette maison et la maison doit être aspergée d'eau bénite pendant la procession »¹¹

Il est bien évident que de nos jours nous ne pouvons plus agir de la même manière. Mais cet article de la Règle de Raymond Dupuy est comme l'archétype de ce que chaque membre de l'Ordre est appelé à vivre lorsqu'il est au service dans les Œuvres de l'Ordre. Par vocation, Chevalier et Dame de l'Ordre sont porteurs de Jésus, ce qui doit les engager à approfondir leur foi, et à prendre le temps de la prière, afin de grandir dans leur attachement au Seigneur. De plus, cet appel à marcher à la suite de Jésus dans l'Ordre doit se manifester dans la manière dont est vécu le service au sein des Œuvres puisque les membres sont appelés d'une manière particulière à agir comme Jésus qui est doux et humble de cœur¹². Et c'est ainsi que, porteur de toute la tradition de l'Ordre, les membres seront véritablement témoins de l'Espérance conduisant mystérieusement mais réellement le seigneur pauvre ou malade à Jésus¹³.

Le Jugement de Dieu et la Vie éternelle

Dans notre service au sein des Œuvres de l'Ordre, nous désirons au plus profond de nous-même que celui qui est soigné ou accompagné puisse guérir, aller mieux, avancer dans la vie avec confiance. En défendant ainsi la dignité de sa personne, nous mettons en œuvre la réalité de l'Espérance qui nous permet d'agir chaque jour, avec humilité et détermination, au cœur de la souffrance humaine pour le bien de tous. Notre mission, ne nous fait pas regarder seulement en arrière pour être fidèle à la tradition de l'Ordre, mais aussi en avant, ce qui donne un sens particulier au présent de notre agir maltais. Il y a toujours une dynamique d'Espérance dans ce que nous vivons au cœur de notre vocation.

¹⁰ Benoît XVI, *op.cit.*, n°32.34.

¹¹ Règle de Raymond du Puy, in Académie Historique de l'Ordre de Malte, *Premier textes normatifs des Hospitaliers*, Paris 2013, p. 110.

¹² Dans cette ligne, il serait bon de reprendre l'encyclique du pape François, *Dilexit Nos*, sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ, datée 24 octobre 2024, et tout particulièrement le chapitre 2 : *Des gestes et des paroles d'Amour*. Ce document est comme un testament spirituel que nous donne le Saint Père et qui nous permet d'entrer dans la profondeur de son pontificat.

¹³ Dans son message à l'Ordre de Saint Jean pour la fête de saint Jean-Baptiste 2025, le Pape Léon XIV a rappelé à l'Ordre, afin qu'il soit fidèle à sa mission religieuse, l'importance non seulement de soigner mais aussi d'annoncer l'amour de Dieu aux malades.

Mais notre Espérance ne s'arrête pas au simple bien que nous pouvons faire, elle est aussi portée par la foi que nous proclamons dans le *Credo* :

« Il (Jésus) reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin. » Ou encore, « Je crois (...) à la vie éternelle. »¹⁴

Notre Espérance chrétienne nous ouvre également non seulement à la réalité du retour en Gloire de Jésus mais aussi au Jugement divin qui nous donne d'organiser notre vie, notre chemin de sainteté, notre histoire sainte, dans l'Espérance de Dieu riche en Miséricorde. Il n'y a aucune peur à avoir simplement prendre conscience de notre responsabilité dans la vie, que nous sommes appelés à bâtir sur la pierre de fondation qu'est Jésus-Christ¹⁵, et ainsi d'avancer avec confiance vers celui qui est notre juste Juge et aussi notre avocat. Mais n'oublions pas une chose, notre vie est toujours imbriquée dans celle des autres. Il est certain, qu'on ne vit pas seul, qu'on le pêche pas seul, qu'on est sauvé mais pas tout seul ! Il y a toujours interaction qui, en Dieu, est appelé à devenir intercession. Ainsi que l'écrit Benoît XVI :

« Notre espérance est toujours essentiellement aussi espérance pour les autres ; c'est seulement ainsi qu'elle est vraiment espérance pour moi. En tant que chrétiens nous ne devrions jamais nous demander seulement : comment puis-je me sauver moi-même ? Nous devrions aussi nous demander : que puis-je faire pour que les autres soient sauvés et que surgisse aussi pour les autres l'étoile de l'espérance ? Alors j'aurai fait le maximum pour mon salut personnel. »¹⁶

Cette dimension de l'Espérance chrétienne donne un sens particulier à la réalité de la confraternité qui nous unit au sein de l'Ordre. Si nous sommes tous appelés à avoir le souci de notre propre salut en vivant de notre mieux notre vocation chrétienne et notre vocation particulière au sein de l'Ordre de Malte, nous devons également avoir le souci du salut de nos confrères et consœurs membres de l'Ordre. Cela passe par la prière les uns pour les autres, et d'une manière particulière pour les membres défunts de l'Ordre, mais n'oublions pas également le fait de nous aider mutuellement, de nous encourager confraternellement, et même éventuellement de nous reprendre l'un l'autre avec humilité et douceur.

Cette dimension communautaire, en quelque sorte sociale, de l'Espérance chrétienne doit également nourrir notre manière de vivre les œuvres de l'Ordre. Le soin du corps et du cœur doit conduire au soin de l'âme. En d'autres termes, membres de l'Ordre de Malte, appelés à être des Hospitaliers de l'Espérance, nous devons avoir le souci du salut de ceux que nous servons, et donc nous devons oser annoncer avec respect, par nos gestes et nos paroles, cette Espérance qui nous anime. N'oublions pas aussi de prier pour que le Seigneur vienne toucher les cœurs de ceux que nous accompagnons en ayant présent à l'esprit ce dicton repris par Jésus lui-même : « *L'un sème, l'autre récolte* ». Dans notre vie, qui est un chemin vers la Vie éternelle, Dieu est toujours à l'œuvre¹⁷, telle est notre Espérance !

Envoi avec Notre Dame de Philorme, Mère de l'Espérance

L'histoire de l'icône de Notre Dame de Philorme est en quelque sorte une parabole de ce que peut être notre propre histoire. Nous le savons, peu d'image pieuse ont vécu de telles aventures au cours des âges. Quoiqu'il en soit, elle véritablement le signe de la piété mariale de l'Ordre et nous invite à considérer Marie

¹⁴ Cf Symbole de Nicée-Constantinople et Symbole des Apôtres.

¹⁵ Cf 1Co 3,11.

¹⁶ Benoît XVI, *op.cit.*, n°48.

¹⁷ Cf 1P 3,15 ; Jn 4,37 ; 5,17.

comme étant véritablement Mère de notre Espérance. Aussi, c'est vers elle que nous pouvons nous tourner et, avec confiance, la prier¹⁸.

Marie, Mère de l'espérance, marche avec nous tous les jours de notre vie et d'une manière particulière dans notre service au sein de l'Ordre Souverain de Malte. Aide-nous à vivre dans l'Espérance en proclamant le Dieu vivant et Jésus l'unique Sauveur.

Humblement, fidèles à la tradition de l'Ordre, nous œuvrons dans l'histoire, avec la certitude que le dessein du Père s'accomplira. Marie, au sein des Œuvres de l'Ordre de Malte, rends-nous serviables envers notre prochain, accueillants envers ceux qui sont dans le besoin, pour que nous devenions des artisans de justice, bâtisseurs passionnés d'un monde plus juste, en donnant fidèlement le meilleur de nous-même et de ce que nous avons.

Marie, toi qui est l'aurore d'un monde nouveau, sois pour nous la Mère de l'Espérance et veille sur nous pour que nous en soyons les témoins en étant toujours plus fidèles à l'Évangile, « en pratiquant la religion catholique, apostolique et romaine, en la défendant selon l'impiété et en exerçant la charité envers le prochain, avant tout envers les pauvres et les malades », ainsi que nous le prions chaque jour.

Veille sur notre Ordre, que par notre vie grandisse la communion entre nous et dans le monde, qu'en tant que membre de l'Ordre nous soyons fidèles à la mission qui est la nôtre au cœur de l'Église et qu'ainsi nous soyons d'authentiques Hospitaliers de l'Espérance.

Amen¹⁹.

¹⁸ Au terme de son encyclique *Spe Salvi*, Benoît XVI a écrit une magnifique prière à *Notre Dame, étoile de l'Espérance*. Ce sont les numéros 49 et 50.

¹⁹ Prière écrite avec l'aide de saint Jean-Paul II.